

COMMÉMORATION DES DÉFUNTS 2/11/2009

« Il est temps de nous voir, mon Aimé, mon Seigneur, il est temps de me mettre en route », murmurait sainte Thérèse d'Avila quelques minutes avant de mourir. La mort n'est pas réjouissante pour nous, jamais : elle marque un arrachement, un saut dans l'inconnu, une perte... Mais nous qui sommes rassemblés dans cette église, nous voyons que nos croix ne sont pas vides : sur elles repose le Christ, mort pour nous, ressuscité avant nous. C'est Lui que, comme sainte Thérèse, nous devons espérer retrouver au dernier jour. Que les lectures bibliques nous aident à entrer dans cette espérance, pour nous et pour nos défunts.

Le **Livre de la Sagesse** redit ce qui plaît à Dieu : « *l'intelligence du cœur, une vie sans tache, une âme agréable au Seigneur* » ; en réponse, Dieu promet « *le repos, le transfert dans un monde sans péché, ni fourberie, ni convoitise, ni perversité* ». Une vie bonne sur terre prépare le bien suprême qu'est la vie éternelle ; la lutte contre la tentation, contre l'injustice (d'abord en soi), contre l'égoïsme et la négligence permet à Dieu de nous accorder « *grâce et miséricorde* ». Il y a correspondance entre la vie d'un saint, d'un juste et la Personne même de Dieu qui est tout entier séparé du mal, absolument donné, créateur de vie, d'unité, d'harmonie.

La **Lettre aux Romains** insiste sur le but de notre existence et sur la responsabilité qui en découle : « *Nul d'entre nous ne vit pour soi-même, comme nul ne meurt pour soi-même ; si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur, et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. [...] Tous, en effet, nous comparâtrons au tribunal de Dieu. [...] Chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi-même.* » Si nous sommes faits par Dieu et pour Dieu, chaque acte doit nous rapprocher de Lui ; ce que nous semons ici-bas d'amour, de pardon, de générosité, d'abandon, nous le retrouverons, grandi et transfiguré, dans le Royaume de Dieu car rien de ce que nous faisons de bien ne Lui est indifférent. Et si chaque geste de bonté est précieusement engrangé dans Son cœur de Père, nous devons croire que ce que nous faisons de mal — ou le bien que nous refusons d'accomplir — Le blesse dans Son amour, et nous éloigne de Lui. Dieu n'est juge que dans le sens où la rencontre avec Lui sera le moment de vérité, définitif : Il ne nous attend pas au tournant, mais frappe chaque jour à la porte de notre cœur pour nous demander plus d'amour, nous provoquer à la pénitence et la conversion, nous inviter à nous tourner vers les biens qui demeurent et non vers le miroir aux alouettes de l'argent, du plaisir ou du pouvoir.

L'**Évangile** nous permet de réentendre la promesse de Jésus Christ, venu parmi nous pour nous conduire au Père : « *Celui qui vient à moi, je ne le jetterai pas dehors [...]. Oui, telle est la volonté de mon Père, que quiconque voit le Fils et croit en Lui ait la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour.* » Dieu veut sauver et non perdre ! Dieu crée la vie et ne Se réjouit pas de la mort ni, plus grave encore, de la perte d'un être humain ! Dieu aime tellement Ses créatures qu'Il leur promet, après la déchirure de la mort, une autre vie, éternelle, au-delà de toute vieillesse, de toute décadence, de la souffrance et de la mort même. C'est la résurrection, axe central de notre foi chrétienne, que nous célébrons lorsque nous enterrons un défunt, avec la lumière tirée du cierge pascal et l'eau bénite en rappel du baptême par lequel Dieu veut donner la vie éternelle ; c'est la foi en la résurrection qui justifie notre présence aujourd'hui et l'offrande des messes pour le repos de l'âme des défunts ; c'est la résurrection, œuvre de Dieu impossible à réaliser pour un homme, qui est l'horizon de notre existence quotidienne, le cœur de notre relation à Dieu, le moteur de chaque journée.

« Il est temps de nous voir, mon Aimé, mon Seigneur, il est temps de me mettre en route » : oui, si la mort d'un proche est toujours un deuil, si la perspective de la nôtre fait toujours trembler notre chair, ce moment unique est pour nous chrétiens le passage vers une vie meilleure, tellement différente de ce que nous pouvons imaginer. Passage ou mieux Pâque qui transfigure notre corps souffrants en corps glorieux apte à vivre éternellement en présence du Dieu vivant, la mort nous fait quitter le temps des jours et des nuits pour nous faire entrer dans la lumière de l'Amour infini, pour les siècles des siècles. Nous avons prié les saints, nous prions aujourd'hui pour nos défunts, gardons en nous l'espérance du salut proposé sans relâche par Dieu.